

Les élections municipales 2008 fortement mobilisatrices

Le 1^{er} tour des municipales 2008 mobilise le plus les électeurs après l'élection présidentielle. L'attrait est plus fort pour le scrutin municipal de 2008 que pour les législatives de 2007.

La forte participation électorale reste une tradition bretonne et les 1,4 million d'électeurs réguliers bretons représentent 60 % du corps électoral. Enfin, un noyau dur d'abstentionnistes se renforce ; il représente 8 % des inscrits et devient de plus en plus masculin.

Pour mieux comprendre cet article

Électeurs systématiques : électeurs qui ont participé à tous les votes auxquels ils étaient conviés en 2007 et 2008.

Abstentionnistes systématiques : électeurs qui n'ont participé à aucun des votes auxquels ils étaient conviés en 2007 et 2008.

Électeurs intermittents : électeurs qui ne se sont pas rendus au bureau de vote au moins

une fois en 2007 ou 2008 et qui ont cependant voté au moins une fois.

Abstentionnistes exceptionnels : électeurs intermittents qui n'ont manqué qu'un seul vote en 2007 ou 2008.

Électeurs réguliers : ensemble des électeurs systématiques et des abstentionnistes exceptionnels.

Les quatre scrutins présidentiels de 2002 et 2007 ont connu des participations toujours supérieures à 72 %. Ces taux de participation sont plus forts que ceux observés pour le 1^{er} tour des élections municipales de 2008, en France comme en Bretagne. En effet, 69,7 % des 2,3 millions d'inscrits bretons (66,6 % en France) ont participé à ce scrutin de 2008 ; ce taux est de 69 % pour les communes où il n'y a pas eu de second tour.

Le 2nd tour de ces élections municipales est, en revanche, marqué par une participation moins importante : elle est inférieure à celle du 1^{er} tour de 3 points en Bretagne contre seulement 1,5 point au niveau national. Cette participation est malgré tout égale à la participation au 1^{er} tour France entière. L'existence fréquente de ballotages très favorables pour l'un des candidats à l'issue du 1^{er} tour peut expliquer ce constat.

Les municipales : l'élection la plus mobilisatrice après les présidentielles

Depuis 2002, la mobilisation pour les élections respecte la même hiérarchie : les élections présidentielles en premier lieu, toujours considérées comme le temps fort de la vie politique française. Les élections municipales ensuite, confirment l'attachement des électeurs à un échelon démocratique de proximité. Puis viennent les élections législatives et les élections régionales, et enfin les élections européennes qui connaissent des taux d'abstention très importants.

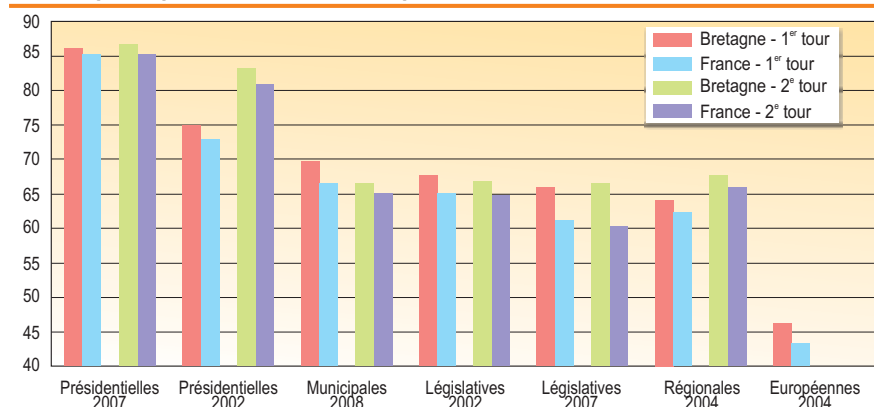
La part des électeurs systématiques décroît dans le même ordre. 83 % des électeurs bretons ont ainsi participé aux deux tours de l'élection présidentielle de 2007, 66 % aux deux tours (ou à un seul tour en cas de victoire d'une des listes dès le 1^{er} tour) des élections municipales de 2008 et 58 % à l'ensemble des tours auxquels ils étaient conviés pour les élections législatives de 2007.

Le comportement aux présidentielles reproduit lors des autres scrutins

75 % des électeurs qui ont voté aux deux tours de l'élection présidentielle en Bretagne ont également toujours voté aux élections municipales de 2008. Mais seulement 67 % d'entre eux ont voté aux élections législatives.

55 % des électeurs intermittents de l'élection présidentielle n'ont jamais voté aux élections législatives de 2007. La moitié d'entre eux n'ont également jamais voté aux élections municipales de 2008. En revanche, 41 % de ces électeurs ont voté aux municipales dès qu'ils y étaient appelés. Cette part n'est que de 25 % pour les élections législatives. La nécessité ou pas d'un 2nd tour lors de ces élections n'a aucun impact sur ces résultats.

Taux de participation aux élections depuis 2002 (en %)



Source : Insee, participation électorale

Taux de participation aux scrutins électoraux en France depuis 2002 (en %)

	Bretagne	France métropolitaine
1 ^{er} tour des présidentielles 2002	75,1	72,8
2 ^e tour des présidentielles 2002	83,1	80,9
1 ^{er} tour des présidentielles 2007	86,3	85,3
2 ^e tour des présidentielles 2007	86,9	85,3
1 ^{er} tour des législatives 2002	67,7	65,1
2 ^e tour des législatives 2002	66,7	64,6
1 ^{er} tour des législatives 2007	66,0	61,1
2 ^e tour des législatives 2007	66,5	60,4
1 ^{er} tour des municipales 2008	69,7	66,6
2 ^e tour des municipales 2008	66,5	65
1 ^{er} tour des régionales 2004	64,2	62,3
2 ^e tour des régionales 2004	67,6	65,8
Européennes 2004	46,3	43,3

Source : Insee, participation électorale 2002, 2004 et 2007 et 2008

La forte participation bretonne toujours d'actualité

La participation au 1^{er} tour des municipales de 2008 a été la plus forte en Aquitaine (71,4 %) ; les électeurs ont le moins voté en Île-de-France (57,3 %). Mais les niveaux de participation bretons sont toujours supérieurs à la moyenne nationale en 2008 ; ils prolongent les tendances faisant traditionnellement de la Bretagne une région où la participation est parmi les plus fortes. Elle se situe ainsi pour le 1^{er} tour des municipales au 7^e rang

derrière des régions figurant toutes parmi les moins peuplées. Les comparaisons régionales pour le 2^e tour des municipales de 2008 sont plus difficiles puisque la part des électeurs non concernés par un 2nd tour est de 61,5 % au niveau national. Elle varie par ailleurs beaucoup selon les régions, de 43 % en Languedoc-Roussillon à 74 % en Picardie (59 % en Bretagne).

La participation élevée en Bretagne se confirme en mesurant la participation systématique aux élections municipales de

2008 : 66,2 % des électeurs bretons se sont toujours déplacés au bureau de vote en 2008, soit 3 points de plus qu'au niveau national.

L'écart entre la Bretagne et la France atteint même 5 points en tenant compte des électeurs qui ont toujours participé en 2007 comme en 2008, avec 47,3 % des inscrits bretons.

Plus de 6 électeurs sur 10 ont voté régulièrement en 2007 et 2008

Le vote intermittent en 2007 et 2008 reste une caractéristique importante du corps

électoral puisqu'il concerne plus d'un million d'électeurs bretons (soit environ 45 %, 5 points de moins que le niveau national). Parmi ces électeurs intermittents, on distingue ceux qui n'ont pas voté qu'une seule fois.

Ces abstentionnistes exceptionnels représentent le tiers des électeurs intermittents bretons et le quart des électeurs français. Leur poids important relativise le vote intermittent, puisque leur comportement électoral est assez proche des électeurs systématiques.

Les électeurs réguliers de 2007 et 2008 sont pour les trois quarts des participants systématiques et pour le quart des abstention-

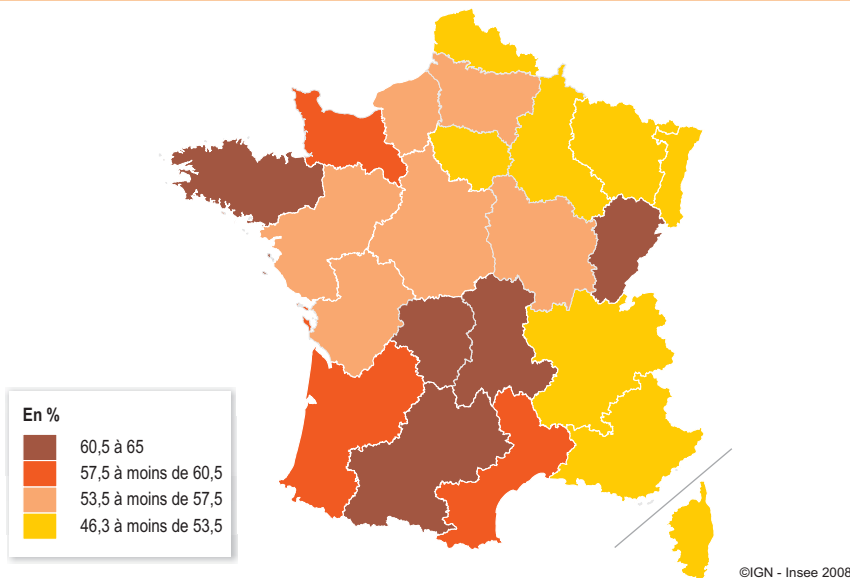
nistes exceptionnels. Au total, ils représentent 61 % du corps électoral breton, soit environ 7 points de plus que la moyenne nationale. Ce vote régulier place la Bretagne au 4^e rang des régions françaises.

Les électeurs réguliers : des profils différents des électeurs systématiques

Les électeurs réguliers se localisent un peu plus souvent dans une commune rurale et un peu moins dans les pôles urbains. En dehors de cette caractéristique, ils sont assez proches de l'ensemble des électeurs inscrits. Cependant, les électeurs abstentionnistes exceptionnels et les électeurs systématiques présentent des différences de profil :

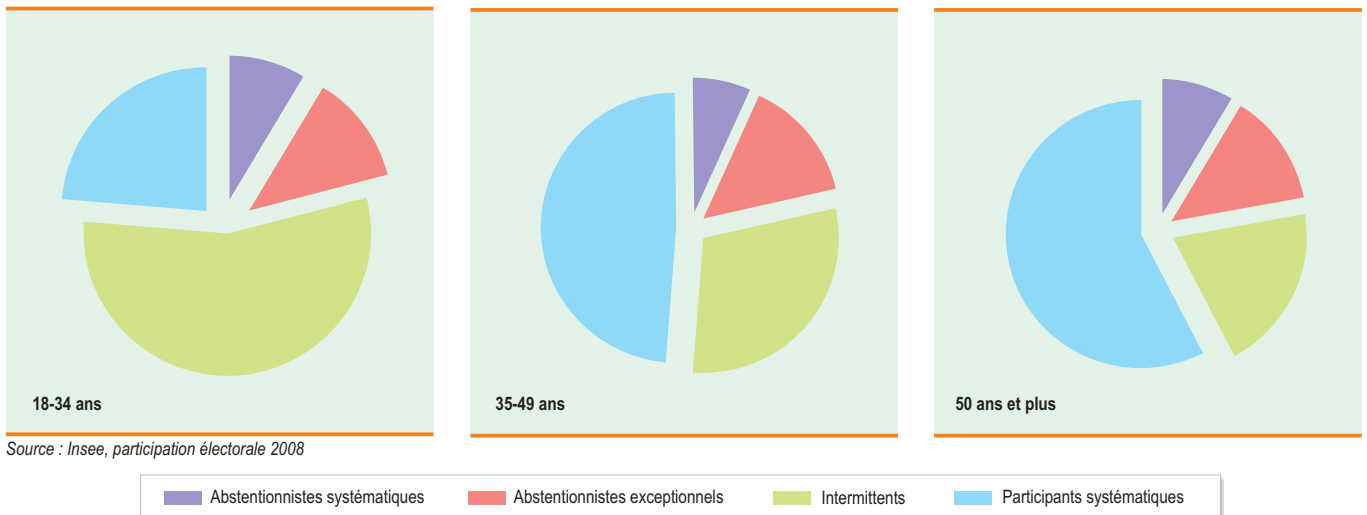
- les abstentionnistes exceptionnels sont en moyenne plus jeunes que ceux qui votent toujours ;
- les niveaux de diplômes surreprésentés chez les électeurs systématiques (sans diplômes et diplômés du supérieur) ne le sont pas chez les abstentionnistes exceptionnels ;
- les jeunes inscrits et les 25-34 ans sont respectivement 4 fois et 2 fois plus nombreux chez les électeurs abstentionnistes exceptionnels ;
- les 55 ans et plus, majoritaires parmi les électeurs systématiques, ne représentent que 38 % des abstentionnistes exceptionnels.

Part des électeurs réguliers en France en 2008 (en %)



Source : Insee, participation électorale 2008

Le comportement électoral des Bretons par tranche d'âge (en %)



Le comportement électoral des Bretons en 2007 et 2008 selon le type d'espace* (%)

	Inscrits		Participants systématiques		Abstentionnistes exceptionnels		Électeurs réguliers		Abstentionnistes systématiques	
	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France
Pôle urbain	37,8	55,4	35,5	50,7	36,4	52,7	35,7	51,1	43,4	63,9
Couronnes urbaines	18,4	18,3	19,4	19,6	16,4	18,9	18,7	19,5	16,6	13,3
Multipolarisé	6,1	5,7	6,6	6,3	6,2	5,5	6,5	6,1	2,4	4,9
Rural	37,7	20,6	38,5	23,4	41,0	22,9	39,1	23,3	37,6	17,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Insee, participation électorale 2007 et 2008

* voir définitions à la fin de l'article.

Le comportement électoral des Bretons en 2007 et 2008 selon le niveau de diplôme* (%)

	Inscrits		Participants systématiques		Abstentionnistes exceptionnels		Électeurs réguliers		Abstentionnistes systématiques	
	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France	Bretagne	France
Sans diplôme	22,8	20,0	25,6	22,0	18,2	17,8	24,0	21,1	39,7	31,2
Brevet, Cap, Bep	39,8	39,2	36,6	35,5	42,0	37,7	37,8	35,9	38,3	41,6
Bac	17,6	18,5	15,4	17,6	21,5	20,6	16,7	18,3	10,4	14,4
Supérieur	19,8	22,3	22,4	24,9	18,3	23,9	21,5	24,7	11,6	12,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Insee, participation électorale 2007 et 2008

* le niveau de diplôme ne concerne que la population âgée de plus de 25 ans.

Un noyau dur de l'abstention renforcé

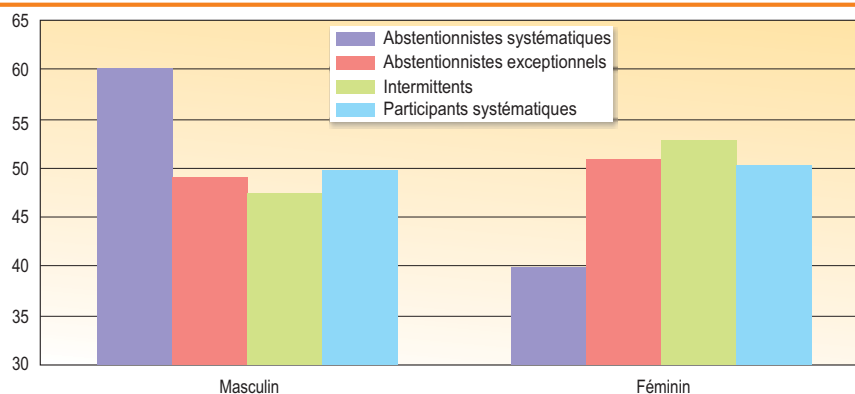
Enfin, au-delà de ces catégories d'électeurs assidus et majoritaires parmi les inscrits, l'existence d'un noyau dur d'abstention persiste : en Bretagne comme en France, environ 8 % des électeurs inscrits n'ont participé à aucun des scrutins en 2007 et 2008.

Ce noyau dur de l'abstention semble par ailleurs de plus en plus stable dans le temps. Près de 80 % des abstentionnistes aux élections de 2002 (présidentielles et législatives, comme en 2007) l'étaient restés en 2004, année d'élections plutôt peu mobilisatrices par ailleurs. En 2008, 91 % des abstentionnistes systématiques de 2007 n'ont jamais voté alors que les municipales ont connu de forts taux de participation.

L'abstention systématique plus masculine

Le poids important des hommes (60 %) est une composante remarquable de ce noyau dur breton en 2007 et 2008. Ce phénomène très marqué est nouveau puisque la part des hommes parmi les abstentionnistes systématiques de 2002 et 2004 était de 48 % seulement.

Le comportement électoral des Bretons selon le sexe en 2007 et 2008 (en %)



Source : Insee, participation électorale 2007 et 2008

La surreprésentation plus importante qu'au niveau national des personnes sans diplôme, déjà observée en 2002-2004, se confirme en 2007-2008 ; elle constitue la confirmation d'une des caractéristiques de l'abstentionnisme systématique en Bretagne.

Enfin, l'âge a peu d'impact sur l'abstention systématique bretonne contrairement à ce

que l'on peut observer en France. La part des 18-34 ans systématiquement abstentionnistes se situe 1,5 point au-dessus de leur part parmi les électeurs inscrits en Bretagne alors que cet écart est de 8 points au niveau national.

■ Sylvain Dajoux

Source

Depuis l'élection présidentielle de 1988, l'Insee réalise des enquêtes sur la participation électorale, avec l'appui du ministère de l'intérieur et l'autorisation de la Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL). En suivant le comportement des inscrits sur les listes électorales entre deux tours d'un même scrutin et entre différents votes successifs, elles permettent d'observer l'intermittence du vote, en distinguant les votants systématiques, les abstentionnistes systématiques et les électeurs plus ou moins intermittents. D'abord nationales, ces opérations sont désormais réalisées sur des échantillons de taille suffisante pour permettre des analyses régionales.

L'enquête participation 2007-2008 porte sur les élections présidentielles et législatives de 2007 et sur les élections municipales de 2008. Pour cela, un échantillon d'environ 40 000 personnes inscrites en France métropolitaine a été tiré dans le fichier national des électeurs géré par l'Insee. Ce fichier permet d'éviter les inscriptions multiples : quand une personne s'inscrit dans une commune, par exemple à la suite d'un déménagement, l'Insee en est informé par un avis envoyé par cette commune ; à son tour, il informe l'ancienne commune d'inscription pour qu'elle procède à sa radiation. Ce fichier ne sert pas à établir les listes électorales. De légers écarts peuvent exister entre le nombre d'inscrits dans la liste électorale de la commune et le nombre d'inscrits au fichier de l'Insee pour cette commune.

La participation aux élections est ensuite relevée par les agents de l'Insee en consultant les listes d'émargement dans les dix jours qui suivent le scrutin, comme tout électeur peut le faire, en préfecture pour les scrutins nationaux ou en sous-préfecture pour les autres scrutins. En 2007, la participation de 39 434 personnes a pu ainsi être suivie. 6,1 % d'entre elles n'ont pas été retrouvées sur les listes des élections municipales de 2008, soit en raison de décès, soit suite à un déménagement. 37 024 personnes ont donc pu être suivies sur les trois élections de 2007-2008.

Cette diminution du panel entre 2007 et 2008 de 6,7 % en Bretagne a entraîné un changement des pondérations. Ainsi, pour cette étude, même lorsqu'on travaille sur les élections de 2007, on utilise les pondérations 2008 qui peuvent entraîner des résultats légèrement différents de ceux qui ont été publiés dans les études uniquement basées sur la participation électorale en 2007.

Le fichier national des électeurs comporte peu d'informations sociodémographiques, essentiellement l'âge et le genre. D'autres caractéristiques (diplôme, situation familiale, etc) sont obtenues par un rapprochement avec l'échantillon démographique permanent, qui rassemble les bulletins d'état-civil et les bulletins de recensement d'un centième de la population ; elles proviennent alors du recensement de 1999.

Définitions

Est considéré comme **pôle urbain** une unité urbaine d'une ou plusieurs communes qui compte au moins 5 000 emplois sur son territoire. Chaque commune de cette unité urbaine est alors une commune pôle.

Une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain, et par des communes rurales ou unités urbaines (**couronnes périurbaines**) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

La zone d'attraction (ou aire d'attraction) d'un pôle est constituée de manière itérative par l'ensemble des communes du pôle ainsi que des communes satellites de ce pôle. Une commune est intégrée à la zone d'attraction si au moins 40 % des actifs qui résident dans cette commune travaillent

dans la zone d'attraction. L'ensemble des communes satellites forme l'espace satellite.

Une commune est dite multipolarisée si au moins 40 % des actifs qui y résident vont travailler dans des zones d'attraction, sans cependant atteindre ce seuil pour une seule aire d'attraction. L'ensemble des communes multipolarisées forme l'**espace multipolarisé**.

L'espace satellite et l'espace multipolarisé réunis forment l'espace périurbain.

Les autres communes sont considérées comme des communes isolées. L'ensemble des communes isolées forme l'**espace rural**.

Pour en savoir plus

- La participation électorale 2007 en Bretagne : un vote de plus en plus sélectif / Insee Bretagne ; Georges Riézu. - Dans : *Octant* ; n° 112 (2008, avr.). - P. 19-22. - Accessible en ligne.
- La participation électorale [en Bretagne] en 2004 / Sylvain Dajoux, Anne-Laure Cariou ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant* ; n° 102 (2005, juil.). - P. 4-9. - Accessible en ligne.
- Les abstentionnistes en Bretagne aux élections de 2002 / Michel Rouxel ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant* ; n° 92 (2003, janv.). - P. 23-26. - Accessible en ligne.
- Les abstentionnistes en Bretagne / Nicole Allain ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant* ; n° 73 (1998, mars). - p. 4-6. - Accessible en ligne.
- La participation électorale en 2007 : la mémoire de 2002 / Stéphane Jugnot. - Dans : *Insee première* ; n° 1169 (2007, déc.). - 4 p. - Accessible en ligne.
- La participation électorale au printemps 2004 : un électeur inscrit sur quatre s'est abstenu à tous les scrutins / Aline Désesquelles. - Dans : *Insee première* ; n° 997 (2004, déc.). - 4 p. - Accessible en ligne.
- La participation électorale au printemps 2002 : de plus en plus de votants intermittents / François Clanché. - Dans : *Insee première* ; n° 877 (2003, janv.). - 4 p. - Accessible en ligne.
- Non-inscrits, mal-inscrits et abstentionnistes / Centre d'analyse stratégique. - Paris : *La Documentation française*, 2007. - 79 p. - (Rapports et documents ; 11). - Accessible en ligne.
- Les élections présidentielles en France : quarante ans d'histoire politique / sous la dir. de Pierre Bréchon. - Dans : *Les Études de la documentation française* ; n° 5266-5267 (2007). - 183 p.
- insee.fr/fr/regions/bretagne/
- insee.fr
- interieur.gouv.fr
- strategie.gouv.fr
- cevipof.msh-paris.fr (Centre de recherches politiques de Sciences-po)